

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 1

Rubrik: Dessine-moi l'an 2000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dessine-moi l'an 2000

Comment sauter à pieds joints dans l'an 2000 de manière originale? C'est la question que nous nous sommes posé à la rédaction.

En musique? Difficile et peu visuel! En chansons? Impossible dans un magazine!

Un matin, l'idée a surgi de la brume hivernale. Faisons le pas en images, bien sûr!

Nous avons demandé à nos dessinateurs réguliers – et à quelques autres illustratrices – de dessiner l'an 2000 tel qu'ils ou elles l'imaginaient, tout simplement. Parallèlement, nous avons sollicité plusieurs collaborateurs afin qu'ils vous racontent leur vision de l'an 2000.

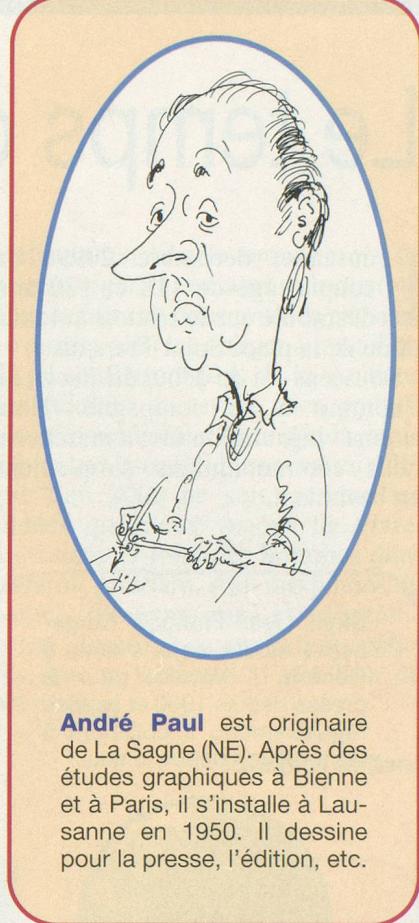
Enfin, en fouillant dans la mémoire collective, nous avons déniché de charmantes vignettes datant du début du siècle, qui parlent, elles aussi, du 21^e siècle, avec cent ans d'avance.

Les résultats sont parfois surprenants, quelquefois joyeux, souvent empreints de pessimisme. Mais c'est le reflet de notre époque, n'est-ce pas?

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à parcourir cette galerie du futur. Rendez-vous dans cent ans pour comparer le rêve et la réalité!



Cecilia Bozzoli est née à Gênes dans un millénaire incertain. Perpétuelle migrante, elle dessine pour la pub, la BD et la presse (*Le Matin*, *Le Temps*, *Générations*, etc.)



André Paul est originaire de La Sagne (NE). Après des études graphiques à Bienne et à Paris, il s'installe à Lausanne en 1950. Il dessine pour la presse, l'édition, etc.

RACONTE-MOI L'AN 2000

La course au bonheur

La dernière année de ce vingtième siècle s'est achevée. Comment j'imagine l'an 2000? A vrai dire, hélas! guère plus affable que l'année 1999.

«... Nous vivons dans un monde méchant. Un monde qui était comme un grand navire noir qui s'éloignait des rives de la raison et de la civilisation, avec sa sirène déchirant la nuit, emportant deux milliards d'êtres humains, bon gré, mal gré, vers la mort, vers l'extrême de la terre et de la mer, vers l'incendie radioactif et la folie...» Il y a presque cinquante ans, Ray Bradbury, alors chef de file de la littérature d'anticipation, mais en même temps humaniste et socio-

logue, annonçait ainsi que l'homme arrivait à la croisée des chemins. Encore bien plus tôt, Sigmund Freud, génialement clairvoyant, pressentait et analysait dans un ouvrage qui fit fit le «Malaise dans la Civilisation».

En 1968, il y eut la révolte des jeunes qui avait à bien des égards la pureté du diamant. Combattant avec une cruelle sincérité la neutralité lénifiante du monde des adultes, ils nous rappelèrent à point nommé que l'histoire des hommes n'avait que progressé dans l'audace et le pouvoir redoutable de l'intransigeance.

Alors, pour moi, l'an 2000 c'est continuer, à l'instar de Sisyphe

qu'Albert Camus s'obstinait à croire heureux, à remonter notre rocher au sommet de la montagne, à encourager tous les élans individuels pour déboucher sur un dialogue sincère et exaltant et pour nous inciter à entreprendre la seule course qui vaille la peine d'être vécue: la course au bonheur. Non pas en solitaires cependant, mais dans le coude à coude fraternel, chaleureux, comme la plus belle des aventures humaines. Dans une Suisse sociale qui saura relever, entre autres choses, le défi de la coexistence des générations.

Charlotte Hug

Le temps des cerises

Lausanne, décembre 2099. Un couple, âgé de 118 et 120 ans, déambule sur le trottoir automatique de la place Saint-François.

— Souviens-toi du début du siècle, dit l'homme à sa compagne. Nous avions vingt ans, on savait marcher et nous communiquions simplement, en bavardant.

Skyll (Jean-François Burgen) a étudié les arts déco à Genève. Il travaille pour la presse depuis 1960 et expose régulièrement. Il collabore à Générations depuis 5 ans.



La tête ceinte d'un casque visiophone qui lui permet de regarder le 32^e épisode de La Guerre des Etoiles, elle n'entend rien. Ne répond pas..

Il poursuit son monologue. Depuis le temps, il a pris l'habitude de parler dans le vide.

— Aujourd'hui, tout a bien changé, poursuit-il tout bas. Grâce aux manipulations génétiques, les bébés naissent avec une antenne Natel dans l'oreille, une souris au bout des doigts et une prise Internet derrière la tête. On se demande bien où ça va s'arrêter...

— Moi, je m'arrêterais bien au Café de la Place! dit Madame qui venait de débrancher son attirail audiovisuel. Je garde un excellent souvenir de leurs tartelettes aux cerises.

Derrière la porte magnétique, une demi-douzaine de vendeuses virtuelles servant des pâtés insipides et incolores aux arômes synthétiques, qu'elles passent dans un four à basse fréquence pour leur donner un aspect agréable.

— Pouvez-vous nous servir deux tartelettes aux cerises? demande

l'homme, après avoir branché son micro cybernétique.

Interloquée, la serveuse tridimensionnelle au galbe provoquant lui fait répéter la question en communiquant par télépathie.

— J'aimerais tout simplement des tartes aux cerises! répète l'homme sans perdre son calme.

— Désolée, Monsieur, communique la vendeuse au sourire figé, je ne suis pas programmée pour comprendre le mot cerise... Vous ne voulez pas plutôt des pâtisseries au soja transgénique avec colorants artificiels et agents conservateurs? Elles sont certifiées ISO 9999 sans aucune bactérie. Je vous les emballerai ou c'est pour manger tout de suite?

— Finalement, dit la dame de 118 ans en dégustant goulûment la pâtisserie aseptisée, elle me paraît bien meilleure que les tartelettes qu'ils servaient à l'époque...

Lui n'écoute plus. Il regrette en silence le temps des cerises, définitivement révolu.

Jean-Robert Probst



A mon petit-fils

Bon, je sais! Ce que je peux écrire sur l'an 2000 va plus relever de la tarte à la crème et du lieu commun que des «Méditations métaphysiques» de Descartes. Mais mon petit-fils, qui a six ans, m'a posé l'autre jour une question à laquelle il a bien fallu répondre.

«En l'an 2000, va-t-on continuer comme aujourd'hui à se détester tous?» m'a-t-il demandé en enchaînant: les Papy et Mamy qui n'arrêtent pas de se disputer pour des bêtises, les Papa et Maman qui continuent à se battre comme des chiffonniers depuis leur divorce, les oncles Jean et tante Sophie qui vont se séparer, les voisins que l'on entend crier

et s'insulter tous les soirs, et à l'école, les grands qui attaquent les petits, sans oublier tous les pays qui sont en guerre dans le monde...

J'étais bien embarrassé. J'aurais voulu le rassurer, lui dire: en l'an 2000, tout le monde s'aimera, les Hommes seront comme des frères et vivront heureux, les Papas et les Mamans ne divorceront plus, il n'y aura plus de guerre, ni sur la terre ni dans les étoiles. J'aurais voulu lui dire aussi: en l'an 2000, notre planète bleue sera propre comme un sou neuf, débarrassée à jamais de la pollution, on saura soigner toutes les maladies, comme le cancer, le sida ou la myopathie, il n'y aura plus de

malheureux, tout le monde aura de quoi manger, les enfants ne mourront plus de faim et, dans tous les pays, on ne pourra plus les obliger à travailler, ils ne souffriront plus de la violence des adultes et seront bien traités. J'aurais voulu lui dire tout cela, mais je n'ai pas osé. J'ai bien peur en effet que l'an 2000 ne soit, comme les années que nous venons de vivre, noyé dans la folie des hommes dont certains, pourtant, sont des phares de bonté, d'humanisme et d'intelligence. Je ne peux donc, mon petit-fils, que te souhaiter d'être l'un de ces phares.

Jacques Bofford



Anne Wilsdorf, Alsacienne d'origine, née en Angola, a beaucoup voyagé à travers l'Afrique dans sa jeunesse. Etablie à Lausanne, elle illustre des livres d'enfants...

Le Grand Méchant Bug

Suivez le lutin au chapeau rouge. Il tombe dans le trou de l'an 2000, sa bosse devient nez de clown et il fête le réveillon. Mis k.-o. par le bouchon de champagne, le Grand Méchant Bug rate son rendez-vous avec la nouvelle année

Au-delà de cette limite...

Lan 2000. Une année comme une autre, une année entre deux autres. Un chiffre rond, pour englober douze mois qui ne tourneront, on peut le craindre, pas plus rond que les précédents. Un chiffre trop rabâché, que l'on a tant chargé de symboles qu'il finit par nous écraser au lieu de nous élever.

Cet an 2000 serait, pensions-nous, l'emblème des temps nouveaux. On imaginait, lié à tous ces zéros, l'accès au summum de l'intelligence humaine, de la technologie et de la science.

Aujourd'hui, nous y sommes. Et l'an 2000, qui demeure concept plus que réalité, continue de m'ennuyer. Tout au plus chatouille-t-il ma curiosité parce qu'il est le seuil ultime sur lequel s'arrêter un peu, dans la pose du penseur, avant d'aborder, inéluctablement et si possible résolument, le 21^e siècle. Celui de toutes les interrogations, de toutes les peurs, de tous les espoirs peut-être.

On nous l'a prédit féminin, philosophique, spirituel. Je le rêve heureux, porteur d'idées humanistes... et je ne vois rien venir, ou si peu.

Autant certains avaient idéalisé ce siècle à venir, à commencer par cet an 2000 qui ne sera qu'un passage... autant c'est vers le passé, un siècle plus tôt, que me conduit ma curiosité.

Les très vieilles personnes, nées autour de 1900, qui auront traversé de bout en bout ce 20^e siècle passionnant et fou, me bouleversent. Elles ont vécu des moments, des événements exceptionnels qui nous paraissent aujourd'hui, à tort, banals, évidents, dépassés. Elles portent notre mémoire... mais qui les écoute ?

Je les estime d'avoir surmonté certaines précarités. J'admire leur jeunesse, leur ouverture d'esprit, leur capacité d'adaptation à une société nouvelle. L'une d'elle me confiait, si justement : «Le monde dans lequel je vais mourir n'aura plus rien à voir avec celui qui m'a vu naître.» Une centaine d'années, c'est peut-être bien la limite au-delà de laquelle un être humain, ici-bas, ne se sent plus chez lui...

Catherine PrélaZ



Urs Zeier est bien connu des lecteurs de Générations. Pour ce lausannois d'adoption, né à Bâle il y a 60 ans, le travail est un hobby. Signe distinctif: homme heureux.



Tout compte fait

Le réveil rugit, il est sept heures du matin le 30 janvier 2000. Je lui assène un grand coup pour que cesse cette sonnerie aigrelette que je maudis depuis quelques décennies. Je ne me suis pas encore décidée à programmer la chaîne stéréo qui gît, débranchée, au pied de mon lit.

Ce serait pourtant délicieux de sortir des limbes au son d'un de mes disques préférés. Pourtant, l'idée même de procéder à l'installation de cet équipement me donne envie de replonger immédiatement dans le sommeil. Et puis il y a déjà le magnétoscope qui clignote au salon depuis des semaines, qui a avalé une cassette vidéo et s'obstine à ne pas vouloir la recracher.

Je vais donc devoir transporter cet engin infernal à pied jusqu'au magasin qui daignera me dépanner. En voiture, c'est impossible, depuis que le centre ville est pratiquement interdit à tout véhicule.

Et si ce matin était l'aube d'une claire journée de l'an 1000...

«Le coq braille, tandis que j'émerge d'un rêve glacé, l'air pur est frais. Il va falloir rallumer le feu dans l'âtre, sous peine d'attraper un de ces coups de froid dont on meurt parfois à cette époque. Dans la pièce, des enfants s'éveillent et réclament bruyamment leur pitance. Il va falloir casser la glace du seau pour cuire une soupe, avant d'aller aux champs. Un homme qui guerroie, un seigneur qui réclame son dû et un Dieu sourd aux prières...»

Je repique du nez dans les temps modernes. Le Natel qui stridule me paraît amical. Je ne risque pas de mourir en couches, ni terrassée par la peste. Le thé que je me prépare aux micro-ondes est parfumé aux fruits des Caraïbes, où je passerai de merveilleuses vacances dans un avenir proche. La chaîne stéréo attendra, je composerai donc avec ce siècle...

Bernadette Pidoux



Pécub exprime ses sentiments et ses idées par le dessin depuis l'âge de 3 ans. Cet artiste, doué et prolifique, a semé plus d'un demi-million de dessins aux quatre vents.

RACONTE-MOI L'AN 2000

Craintes et promesses

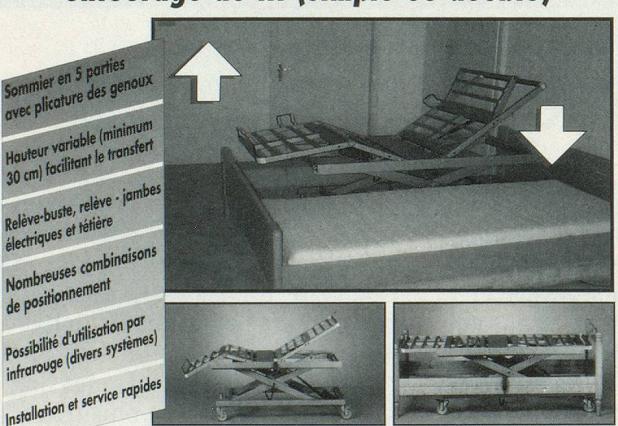
Il est probable qu'une fois tiré le feu d'artifice du 1^{er} janvier 2000, nous nous retrouverons Gros-Jean comme devant. Au cours des décennies à venir, les hommes n'auront que ce qu'ils méritent, inventeront ou détruiront. Déduire l'évolution des techniques et des mœurs à partir des tendances actuelles est un jeu hasardeux. Le dosage entre optimisme et pessimisme restant l'affaire de chacun, les prédictions des philosophes sont aussi gratuites que contradictoires. Il est vraisemblable que la science permettra de guérir des maux réputés aujourd'hui incurables, ce qui n'empêchera pas l'éclosion de nouvelles pestes, dues à la sorcellerie mercantile, à la bêtise ou à la détérioration de l'environne-

ment. Chacun pourra, dit-on, lire son destin dans l'ADN, plus sûrement que dans les lignes de la main. Connaître à l'avance la maladie qui emportera – et à quelle date – un oncle à héritage rendra service à la parentèle. On peut imaginer que les savants ne résisteront plus très longtemps au plaisir pervers du clonage humain, que des hommes s'en iront sur Mars, que beaucoup vivront en concubinage avec leur ordinateur à tout faire, que d'autres s'enfermeront dans leur ghetto économique et culturel. Il se pourrait aussi que les peuples affamés décident de rendre, en masse, visite aux nantis, qui prônent les droits de l'homme sans se soucier de les satisfaire !

Maurice Denuzière

The advertisement features a large, multi-story building with a traditional Swiss chalet-style roof and white-framed windows, situated in a mountainous area. Below the building, there's a hot tub or outdoor pool area with several cylindrical structures. In the top right corner, there's a stylized logo of two people in a circular frame, with the text "LEUKERBAD" and "LOÈCHE-LES-BAINS" underneath. The main text "VOLKSHEILBAD" is prominently displayed at the top in a large, bold, serif font, with wavy lines underneath. Below it, the text "Cures avantageuses à Loèche-les-Bains" is followed by a bulleted list of benefits. A large, slanted banner across the middle right contains the text "pension complète dès Fr. 77.-". At the bottom, there's a statement about recognition by insurance companies and a call to action to request a prospectus.

LE CHATEAU DE CONSTANTINE



Un équipement moderne dont on ne saurait se passer pour un sommeil tranquille et agréable, une autonomie optimale et un confort maximum avec des conseils spécialisés sans engagement de votre part, le tout pour un prix très concurrentiel.

SODIMED SA 
RUE DU BUGNON 22 - 1005 LAUSANNE
TÉL. 021/311 06 86 FAX 021/311 06 87
SODIMED

★ TOUT TYPE DE MOYENS AUXILIAIRES
★ VENTE OU LOCATION (AGRÉÉE PAR L'ONU)
★ SERVICE DANS LES 24H.



COUPON RÉPONSE

- | | | |
|--|--|-----------------|
| <input type="checkbox"/> Je souhaite un prospectus sur les lits SODIMED | <input type="checkbox"/> Je souhaite la visite d'un représentant SODIMED sans engagement de ma part | |
| Nom _____ | Prénom _____ | Localité _____ |
| Rue _____ | Code Postal _____ | Téléphone _____ |



SURDITÉ DARDY

APPAREILS ACOUSTIQUES

- Consultation gratuite de l'audition et remise en prêt à domicile des appareils auditifs
 - Réparations toutes marques
 - Agrée: AI/AVS/PC/AMF/SUVA

Lausanne	Av. de la Gare 43 bis	Tél. 021/323 12 45
Rolle	Grand'Rue 6	Tél. 021/826 16 49
Moudon	Rue Mauborget 5	Tél. 021/905 25 03
Yverdon	Rue des Moulins 19	Tél. 024/425 58 28
Payerne	Rue de Lausanne 50	Tél. 026/660 58 50
Montreux	Av. des Alpes 35	Tél. 021/963 45 59
Monthey	Rue des Bourguignons 8	Tél. 024/472 10 30
Aigle	Rue du Midi 17	Tél. 024/466 79 28
Martigny	Av. de la Gare 19	Tél. 027/723 36 30
Sion	Rue Pré-Fleuri 5	Tél. 027/323 68 09
Neuchâtel	Rue des Moulins 30	Tél. 032/724 53 24
Chaux-de-Fds	Rue de la Serre 61	Tél. 032/913 34 07
Le Locle	Rue du Temple 29	Tél. 032/931 32 25
Delémont	Quai de la Sorne 5	Tél. 032/422 16 66
Porrentruy	Rue G. Amweg 7	Tél. 032/466 77 22
Moutier	c/o Droguerie Borel Centre Migros, Ecluse 1	Tél. 032/493 28 80



*Ewyanna
et
Viviane*

Corsetières diplômées

- Prothèse mammaire
 - Corset sur mesure
 - Lingerie
 - Costumes de bain
 - Robes de chambre

Av. de la Gare 2, Lausanne,
Tél. 021/323 04 86-91
Fax: 021/323 62 31

- 1 semaine dès Fr. 465,-

comprendant:

logement en studio tout confort (7 jours sans service hôtelier), entrée libre aux bains thermaux, 1 sauna Hammam, 7 petits déjeuners buffets, 1 menu santé ou 1 soirée raclette

THERMAIP

**HIERNAE
1911 OVRONNA**

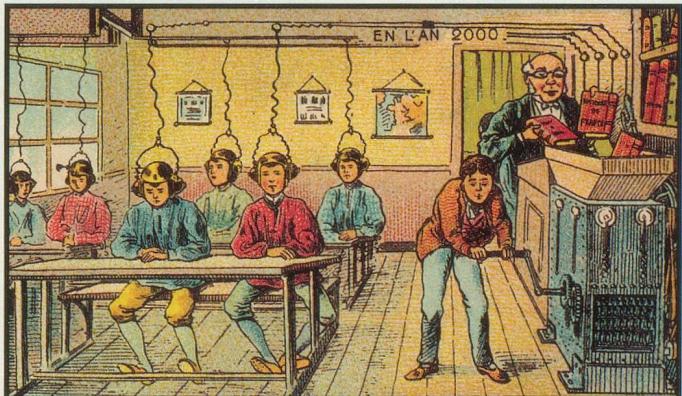
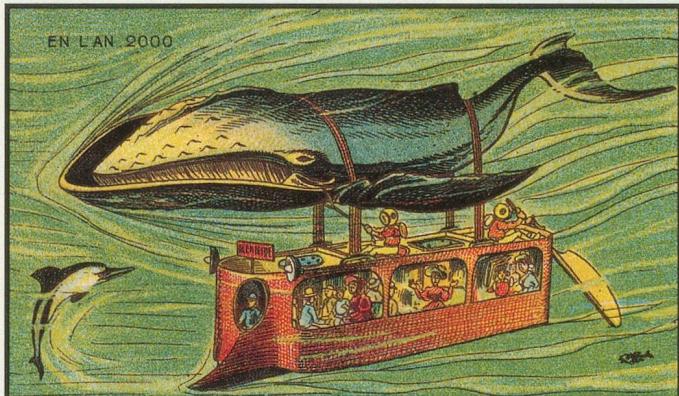
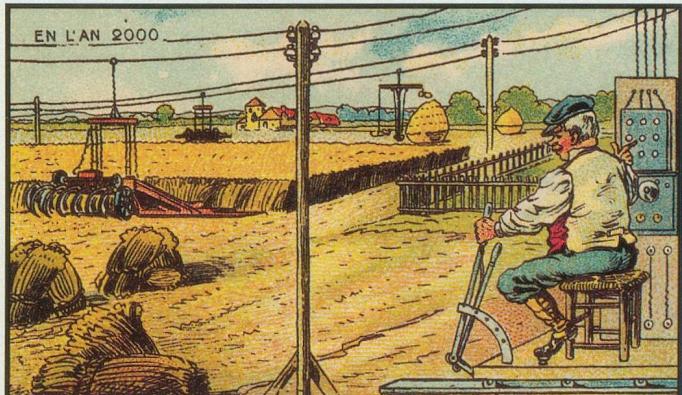
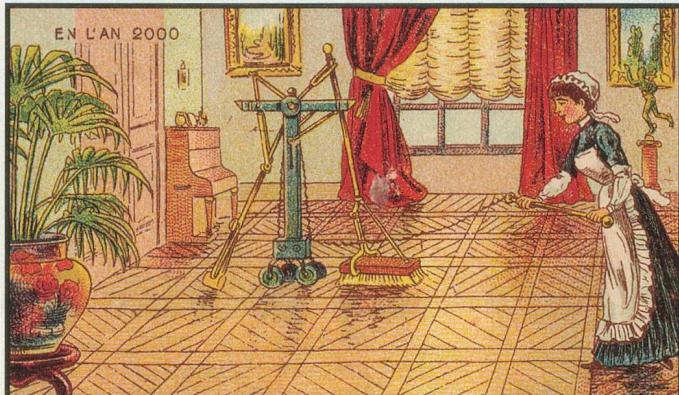
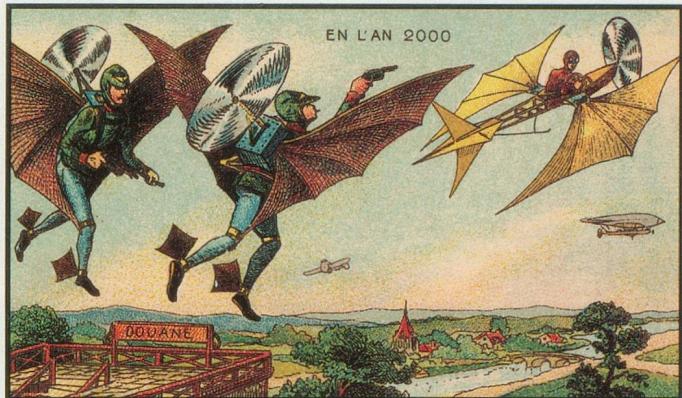
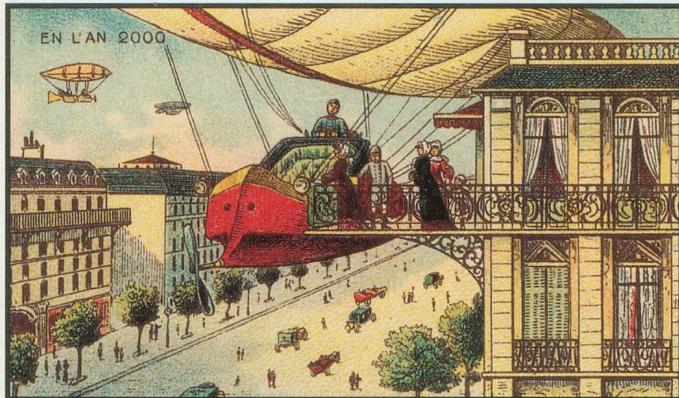
Tél 022/305 11 11

Fax 027/305 11 14

<http://www.thermalp.ch>

<http://www.meraplex.com>

Vacances thermalisme et montagne en Valais



Collection du Musée « La Maison d'Ailleurs », à Yverdon-les-Bains

L'an 2000 imaginé en 1899

Drôle de destinée que celle des dessins de Jean Marc Côté, illustrateur méconnu et talentueux du 19^e siècle. En 1899, il est chargé par une firme de jouets lyonnaise de concevoir une série d'illustrations pour saluer la fin du siècle. Côté aime l'anticipation, connaît bien l'œuvre de Jules Verne et laisse libre cours à son imagination. La série complète de cartes est remise à Armand Gervais, le directeur de la fabrique de jouets, en été 1899. Les

planches sont imprimées. Malheureusement, Armand Gervais meurt avant la fin de l'année et son entreprise ferme. Les cartes ne seront jamais mises sur le marché.

Le grand écrivain de science fiction Isaac Asimov se promenait un jour dans une ruelle de la rive gauche, à Paris. Il entre avec sa femme dans une boutique obscure et noue conversation avec le propriétaire, M. Renaud. Celui-ci raconte à l'auteur américain qu'il a racheté le

stock de jouets de la fabrique Armand Gervais. Et il exhume d'une cave de très beaux objets anciens, dont la série de dessins de Côté. M. Renaud cède à bas prix cette collection à Asimov, parce qu'il sent chez l'auteur américain d'origine russe un véritable intérêt pour ces œuvres. Isaac Asimov publiera ces dessins anciens avec un commentaire sur chaque vignette qui montre tout le charme d'un an 2000 en crinoline.